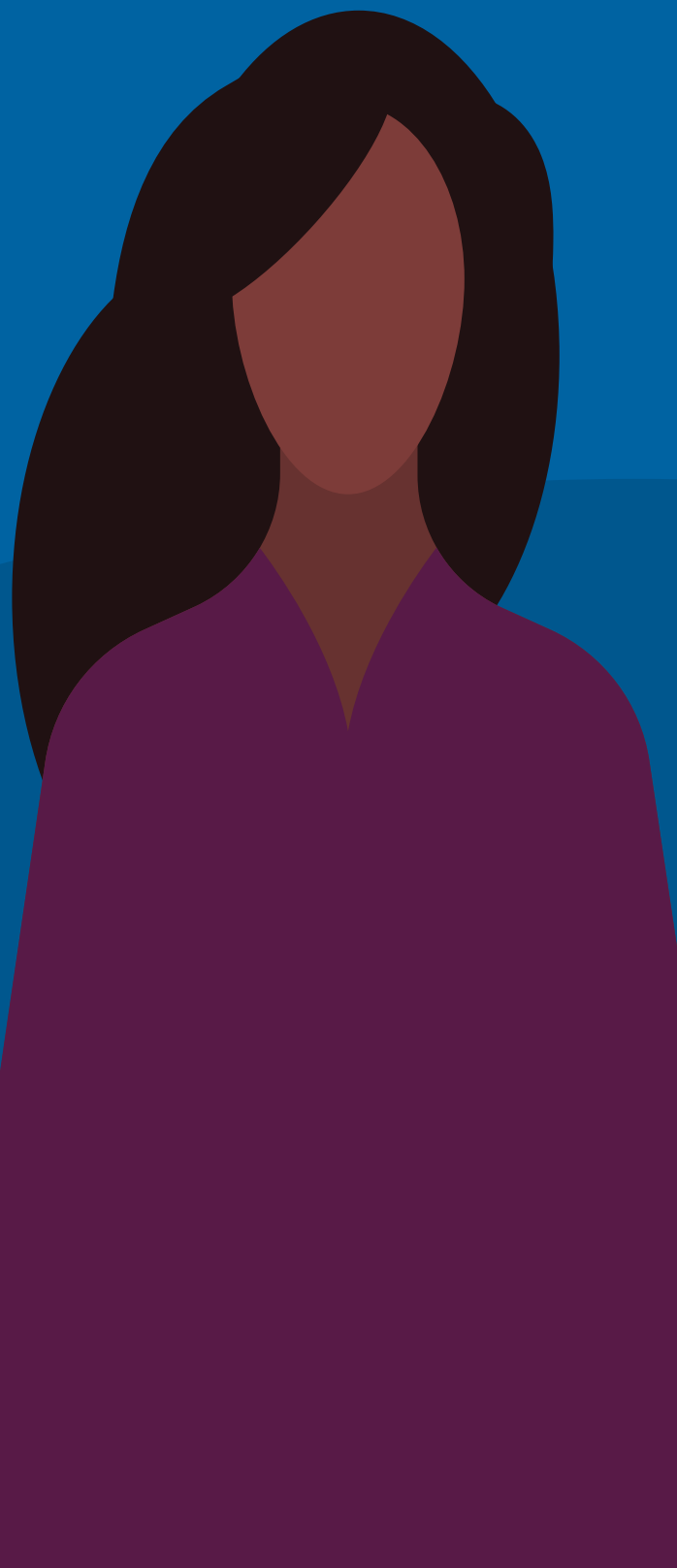


Concepts de Base de la VBG

Formation



Concepts de Base de la VBG

À qui s'adresse cette formation ?

Les modules de formation Concepts de base de la VBG rassemblés dans ce manuel sont destinés aux équipes en charge de la VBG et aux dirigeants communautaires. Tout le personnel en charge de la VBG doit recevoir une formation sur les concepts de base de la VBG, et les équipes en charge de la VBG doivent commencer par les concepts de base de la VBG lorsqu'elles organisent des formations pour les dirigeants communautaires. Les concepts de base de la VBG préparent le terrain pour des formations supplémentaires et pour l'engagement des dirigeants communautaires, en établissant une vision commune du pouvoir et des causes principales de la VBG, de l'importance d'une approche axée sur les survivantes, et en partageant l'information essentielle sur les conséquences de la VBG et sur le soutien accessible aux survivantes.

Comment la formation est-elle liée au Guide de la boîte à outils ?

Le contenu couvert dans les modules de formation sur les Concepts de base de la VBG est lié au chapitre Concepts et approches de base du **Guide de la boîte à outils**. Les modules de formation s'appuient aussi sur le chapitre Outils et ressources dans le chapitre sur la Réponse à la VBG.

Temps et ressources nécessaires

Le contenu de la formation peut être couvert en deux jours complets, avec du temps alloué pour les pauses et le déjeuner. Les modules de formation s'appuient les uns sur les autres et sont tous essentiels à l'apprentissage de base. Il est donc recommandé aux programmes de VBG d'organiser des formations continues de deux jours avec le séquençage proposé.

- Il y a aussi un module de formation qui propose une révision des concepts de base de la VBG. Il est recommandé aux programmes de VBG de revoir les concepts de base de la VBG au début des formations ultérieures avec les dirigeants communautaires après une formation de base sur les concepts de base de la VBG.

Les modules de formation s'adaptent aux environnements à faible technologie, ne nécessitant que le guide de la boîte à outils, du papier et des marqueurs pour tableau papier, des cahiers / papier et stylos individuels, et des documents imprimés/photocopiés.

Aperçu de la formation sur les concepts de base de la VBG

Public Visé



Équipe en Charge de la VBG



Tous les Dirigeants Communautaires

Module	Aperçu du module	Durée estimée
Jour 1		
Pourquoi se concentrer sur les femmes et les filles ?	Cet exercice participatif aide les participants à réfléchir sur les rôles de genre et la discrimination fondée sur le genre. Cet exercice encourage les participants à réfléchir aux attitudes courantes ou dominantes au sein de leur communauté, au lieu de les contraindre à révéler leurs propres croyances et pratiques, ce qui conduit à une discussion plus libre sur des sujets sensibles.	1 heure 30 minutes
Types de VBG	Ce module permet aux participants de parler brièvement des différents types de VBG et de réfléchir aux formes courantes de VBG dans leur communauté.	30 minutes
Causes et facteurs contributifs	Les participants étudient les concepts de causes principales et de facteurs contributifs de la VBG, et analysent comment la VBG se manifeste dans leur communauté.	2 heures
Comprendre le pouvoir	Les participants étudient le concept de pouvoir et réfléchissent à leurs propres sources et pratique du pouvoir.	1 heure 30 minutes
Jour 2		
Conséquences of GBV	Les participants évaluent les conséquences physiques, émotionnelles et sociales de la VBG, ainsi que les bénéfices des services de réponse à la VBG.	2 heures
Principes directeurs	Les participants discutent des principes d'une approche axée sur les survivantes et envisagent des façons d'appliquer ces principes au soutien aux survivantes.	2 heures 15 minutes

<p>Connecter les survivantes aux services de soutien</p>	<p>Les participants reçoivent des informations sur les services disponibles et sur les mécanismes d'orientation, ainsi que des conseils sur la façon de fournir des orientations favorables aux survivantes qui divulguent des incidents de VBG. Cette session peut être renforcée par une formation plus poussée sur la réponse à la VBG.</p>	<p>2 heures</p>
<p>Session de révision en introduction à des formations ultérieures</p>		
<p>Révision des concepts de base de la VBG</p>	<p>Conçue comme une session d'introduction pour des plans de formation centrés sur différents thèmes de la VBG, cette session est une révision rapide des concepts de base de la VBG pour des participants qui ont déjà terminé la formation en deux jours sur les concepts de base de la VBG.</p>	<p>1 heure 30 minutes</p>



Pourquoi se concentrer sur les femmes et les filles ?

Résumé

Cet exercice participatif aide les participants à réfléchir sur les rôles de genre et la discrimination fondée sur le genre. On peut facilement adapter cette session à différents groupes d'âge, niveaux d'alphabétisation et espaces d'éducation, y compris en plein air. Cet exercice encourage les participants à réfléchir aux attitudes courantes ou dominantes au sein de leur communauté, au lieu de les contraindre à révéler leurs propres croyances et pratiques, ce qui conduit à une discussion plus libre sur des sujets sensibles.

Objectifs d'apprentissage

Les participants :

- Réfléchiront aux différences de genre dans la communauté et aux défis auxquels les femmes et les filles sont confrontées
- Comprendront que les rôles de genre sont attribués socialement, différents d'une communauté à l'autre et peuvent changer

Les animateurs :

- Comprendront mieux les rôles et les attentes en matière de genre dans la communauté
- Comprendront mieux les dynamiques de groupe et les points de vue des participants afin de mieux préparer la communication pour les sessions à venir

Matériel et préparation

1. Énoncés préparés pour différentes affirmations vraies ou fausses qui doivent être distribuées (dans les contextes de faible alphabétisation, les déclarations peuvent être lues à haute voix par un animateur). Exemples fournis dans le **document : Scénarios pour la pratique de jeux de rôles**. (imprimés ou photocopies et coupez les affirmations choisies pour les distribuer)
2. Ciseaux
3. Matériel pour tracer une ligne. On peut utiliser du scotch, des marqueurs, un tableau noir, de la corde, ou simplement choisir deux repères à l'extérieur, comme par exemple deux arbres.

Durée

1 heure 30 minutes

Procédure

Étape 1 : Exercice participatif (1 heure)

1. Présentez un grand diagramme sur un tableau ou sur un mur, ou sur un espace dédié dans une pièce ou à l'extérieur. Une extrémité représente le domaine du « tout à fait vrai » et l'autre représente le domaine du « complètement faux ».

2. Distribuez les affirmations préparées - au moins une par participant. Expliquez que pour chaque affirmation, le groupe devra décider si l'affirmation est *tout à fait vraie*, *complètement fausse*, ou quelque part entre les deux... Chaque affirmation sera placée sur la ligne en fonction de son degré de véracité.
3. Commencez par une question ou deux... par exemple « le soleil se trouve dans le ciel » (*tout à fait vrai*) ou « la viande caprine est la meilleure » (*opinions différentes*). Demandez jusqu'à quel point c'est vrai.
4. Lorsque les participants ont assimilé le principe de l'activité, demandez à un premier volontaire de lire une affirmation à voix haute. Demandez jusqu'à quel point c'est vrai. Le volontaire peut donner sa propre opinion puis la discussion s'étend à l'ensemble du groupe. À la fin, c'est au volontaire qui tient le morceau de papier qu'appartient la décision finale concernant le placement de l'affirmation sur la ligne. (Dans les contextes de faible niveau d'alphabétisation, les participants peuvent indiquer le placement des affirmations lues à haute voix avec des cartes colorées, des autocollants, du scotch ou simplement en se tenant debout le long de la ligne.) Encouragez une discussion et un débat amicaux. Veillez à maintenir une bonne humeur et limitez les discussions pour chaque affirmation afin de rester dans les temps. Signalez la fin d'une discussion et demandez au participant qui tient le morceau de papier de prendre une décision finale concernant le placement de l'affirmation sur la ligne.
5. S'il reste du temps, invitez les participants à présenter d'autres affirmations pour en discuter et les placer sur la ligne.

Étape 2 : Réflexions de groupe (30 minutes)

1. Lorsqu'au moins dix affirmations ont été placées, arrêtez l'exercice et organisez une réflexion de groupe. Où est-ce que la plupart des affirmations ont été placées - près de *tout à fait vrai* ou près de *complètement faux* ? Qu'est-ce que cela signifie pour la communauté et pour les femmes et les filles ? Est-ce qu'elles ont les mêmes opportunités que les hommes et les garçons ? Est-ce qu'elles sont appréciées de manière égale ?
2. Demandez aux participants de réfléchir à la façon dont la situation des femmes et des filles - telle que représentée au cours de l'exercice - pourrait être différente dans des endroits différents, ou comment elle pourrait changer.
 - Parlez des divergences au sein d'une même communauté, telles qu'elles ont été mises en lumière pendant l'exercice.
 - Quels auraient été les résultats de l'exercice dans d'autres communautés ? Y a-t-il des différences entre communautés en termes de contexte, par exemple entre milieu urbain ou rural, ou entre communautés hôtes ou de réfugiés ? Quelles différences observe-t-on selon les pays ?
 - Parlez des changements qui surviennent avec le temps. Les résultats auraient-ils été les mêmes si nos parents ou grands-parents avaient participé à cet exercice il y a 30 ans ? Est-ce que les résultats auraient été plus positifs ou moins positifs pour les femmes et les filles ? Est-ce que dans 30 ans, les résultats seront les mêmes qu'aujourd'hui ?
 - Quels changements sont possibles ? Qui fera en sorte que ces changements se produisent ?
3. Si possible, gardez les résultats de l'exercice affichés devant les participants jusqu'à la fin de la formation, afin de pouvoir les utiliser comme référence.

Points clés de discussion / Notes supplémentaire d'animation

- L'exercice peut servir d'activité de prise de contact et donner le ton pour un apprentissage dirigé par les participants. Montrez aux participants que vous vous intéressez à leurs points de vue et que vous voulez en apprendre davantage sur leur communauté.
- Même si vous êtes de cette communauté ou si vous la connaissez bien, résistez à la tentation de défendre votre opinion contre celle des autres au cours de cet exercice. Les opinions liées à certaines affirmations concernant les femmes et les filles sont moins importantes que les résultats et réflexions d'ensemble.

Document : Affirmations vraies / fausses

Chaque participant va recevoir une affirmation pour cet exercice. Les exemples d'affirmations ci-dessous peuvent être choisis et découpés pour distribution. On recommande aux animateurs de choisir des affirmations après avoir consulté des membres du personnel qui connaissent le contexte de la communauté. Des affirmations supplémentaires peuvent être créées ou adaptées. Lorsqu'on crée des affirmations nouvelles, il faut qu'elles soient rédigées de telle manière qu'une affirmation *vraie* illustre un statut plus élevé pour les femmes et les filles, ou une plus grande égalité des genres. *(Des affirmations telles que « les femmes n'ont pas le droit à la propriété » ne conviendront pas pour cette activité.)*

Assurez-vous de vérifier la pertinence et l'adéquation de chaque affirmation avant de les distribuer. Les affirmations jugées plus sensibles sont présentées sur fond gris en bas de la liste.

Les femmes sont représentées de manière équivalente au sein du gouvernement

Les femmes sont représentées de manière équivalente au sein des structures dirigeantes communautaires

Les filles et les garçons ont un accès égal à l'éducation

Les parents sont tout aussi heureux lorsqu'ils ont un bébé que ce soit une fille ou un garçon

Les filles jouent autant que les garçons

Les hommes partagent les responsabilités lorsqu'il s'agit d'élever les enfants

Les filles et les femmes mangent autant de poisson et de viande que les hommes

Les femmes choisissent leur mari

Les femmes et les hommes jouissent du même accès à l'espace public (marchés, parcs, cafés, centres commerciaux etc.)

Les filles peuvent parler de façon ouverte de l'hygiène menstruelle

Les femmes et les filles sont aidées (et non blâmées ou ostracisées) lorsqu'elles sont victimes d'un viol

Les femmes et les hommes jouissent du même accès à la technologie (téléphone, radio, ordinateur, télévision etc.)

Les femmes peuvent voter

Les femmes ont tout autant le droit de divorcer que les hommes

La communauté ne tolère pas les hommes qui battent leur femme

Les femmes sont représentées de manière équivalente dans les situations professionnelles

Les filles sont représentées de manière équivalente à l'école secondaire

Les femmes sont représentées de manière équivalente à l'université

Les hommes prennent part aux travaux ménagers et à la cuisine

Les femmes participent pleinement à la prise de décision communautaire

Les filles ne se marient pas (on ne se marie qu'à 18 ans ou plus)

Les maris et les femmes prennent ensemble les grandes décisions concernant la famille

Une femme a le droit de se déplacer librement sans être accompagnée par un homme

Les femmes ont droit à la propriété et à l'héritage

Les maris et les femmes contrôlent ensemble les finances de la famille

Les affirmations présentées sur fond gris ci-dessous sont jugées trop sensibles pour les formations dans certains contextes.

Les femmes ont le droit d'acheter des préservatifs

Les femmes sont supposées éprouver du plaisir tout autant que les hommes pendant l'acte sexuel

Les adolescentes sont libres d'avoir accès aux services de planning familial

Les femmes peuvent avoir accès aux services de planning familial sans la permission de leur mari

Les femmes peuvent négocier l'utilisation du préservatif avec leur partenaire



Types de VBG

Résumé

Ce module permet aux participants de parler brièvement des différents types de VBG et de réfléchir aux formes courantes de VBG dans leur communauté.

Objectifs d'apprentissage

Les participants :

- Identifier les types de VBG
- Identifier les types de VBG qui sont courants dans la communauté

Les animateurs :

- Comprendront mieux les manifestations de VBG au sein de la communauté.

Matériel et préparation

1. Tableau papier et marqueurs

Durée

30 minutes

Procédure

Étape 1 : Réfléchissez ensemble (10 minutes)

Demandez aux participants quels sont les types de violence qui touchent le plus les femmes et les filles dans la communauté. Demandez si les femmes ou les filles sont confrontées à des difficultés ou à des risques liés à leur statut dans la communauté. Notez les résultats de la réflexion commune sur un tableau papier.

Étape 2 : Types courants de VBG (20 minutes)

Demandez aux participants de citer des types courants de VBG qui n'ont pas encore été mentionnés. Expliquez que la plupart des types de VBG se classent dans les quatre principales catégories de VBG. Discutez de quelle façon ces types de VBG peuvent se classer dans les catégories suivantes :

- Sexuelle
- Physique
- Psychologique
- Économique

Points clés de discussion / Notes supplémentaire d'animation

- Exemples de **violence sexuelle** : viol, tentative de viol, contact sexuel non désiré, exploitation sexuelle et abus sexuels, prostitution forcée et trafic sexuel.
- Exemples de **violence physique** : frapper avec la main ouverte (gifler), frapper avec la main fermée (cogner), donner des coups de pied, mordre, tirer les cheveux, frapper avec un objet (bâton, bouteille etc.), couper ou poignarder, brûler, étouffer, contraindre au travail forcé, certaines pratiques traditionnelles préjudiciables.
- Exemples de **violence psychologique** , ou d'abus émotionnel ou social : harcèlement systématique, insultes, traitements dégradants, mauvais traitements systématiques en public, devant la famille, les amis, les enfants, actes intentionnels d'humiliation, menaces de blesser ou de tuer, menaces d'emmener les enfants, isolement par rapport aux amis ou à la famille, confinement ou enfermement dans la maison.
- Exemples de **violence économique** : priver régulièrement d'accès à la nourriture, à l'argent, à des vêtements, aux médicaments, à l'éducation, interdire l'accès au travail, forcer à travailler, confisquer tous les gains, privation de droits fonciers.



Causes et facteurs contributifs de la VBG

Résumé

Les participants étudient les concepts de causes principales et de facteurs contributifs de la VBG, et analysent comment la VBG se manifeste dans leur communauté.

Objectifs d'apprentissage

Les participants :

- Faire la distinction entre les causes principales et les facteurs contributifs de la VBG.
- Comprendre que chaque acte de violence implique un choix d'utiliser la violence.

Les animateurs :

- Apprendront quels sont les facteurs contributifs de la VBG dans la communauté
- Identifieront les attitudes et croyances qui s'opposent à la lutte contre la VBG

Matériel et préparation

1. Préparez un tableau papier avec un schéma représentant un tronc d'arbre et des branches
2. Tableau papier
3. Marqueurs vert, bleu, marron et noir

Durée

2 heures

Procédure

Étape 1 : Identifier les problèmes (10 minutes)

Présentez l'idée d' « arbre de la VBG » avec un schéma représentant un arbre. Demandez aux participants de citer les principaux types de VBG et les formes de VBG qui sont courants dans la communauté. Utilisez un marqueur **vert** pour noter les exemples sur les branches de l'arbre.

Étape 2 : Causes (30 minutes)

Engagez une discussion sur les raisons pour lesquelles ces formes de violence se produisent dans la communauté. Quelles sont les causes ? Animez la discussion de façon à faire ressortir différents points de vue parmi les participants. Notez les idées sur un tableau papier.

Lorsque les idées ont été recueillies et discutées, expliquez que la VBG, tout comme un arbre, a des racines - ou des causes principales. La cause principale de la VBG est la discrimination ou l'inégalité des genres, situation dans laquelle les droits des femmes et des filles ne sont pas respectés et où les filles et les femmes occupent un statut inférieur dans la communauté à celui des garçons et des hommes. Utilisez un marqueur **noir** pour écrire les causes principales sur les racines du contour de l'arbre. Expliquez que la cause principale de la VBG est la même dans tous les pays et dans toutes les cultures. Partout où les racines sont fortes - en d'autres termes où la discrimination contre les femmes et les filles est généralisée - l'arbre de la VBG sera plus grand.

Étape 3 : Facteurs contributifs (10 minutes)

Ensuite, demandez au groupe comment analyser les autres facteurs qui ont été identifiés comme des causes, par exemple la toxicomanie, les frustrations, les conflits, les catastrophes telles que les inondations, l'alcool, un mauvais éclairage, etc. ? Ce sont des « facteurs contributifs » qui peuvent avoir une influence sur l'étendue de la VBG, ou sur la probabilité que des personnes soient victimes de VBG. Les facteurs contributifs sont comme l'eau pour un arbre. Utilisez un marqueur **bleu** pour mettre en évidence les exemples de facteurs contributifs au-dessus du schéma représentant l'arbre, comme si ces exemples étaient de la pluie. Animez la discussion sur les facteurs contributifs dans la communauté. Expliquez que les facteurs contributifs sont différents dans chaque environnement. Lorsque les racines sont profondes et lorsqu'il y a beaucoup de pluie, l'arbre de la VBG peut s'épanouir.

Étape 4 : Abus de pouvoir (10 minutes)

Pour finir, proposez l'idée qu'il manque quelque chose à l'arbre et donc à notre analyse des raisons pour lesquelles la VBG se produit. Nous savons que même dans un environnement ayant un arbre de VBG très solide, tous les maris ne maltraitent pas leur femme. Tout le monde ne viole pas. Bien que nous puissions avoir des influences communes, nos décisions peuvent être différentes et chaque acte de VBG est le résultat de la décision d'un individu de recourir à la violence. Utilisez un marqueur **marron** pour écrire « décision de recourir à la violence » ou « abus de pouvoir » sur le tronc du schéma représentant l'arbre.

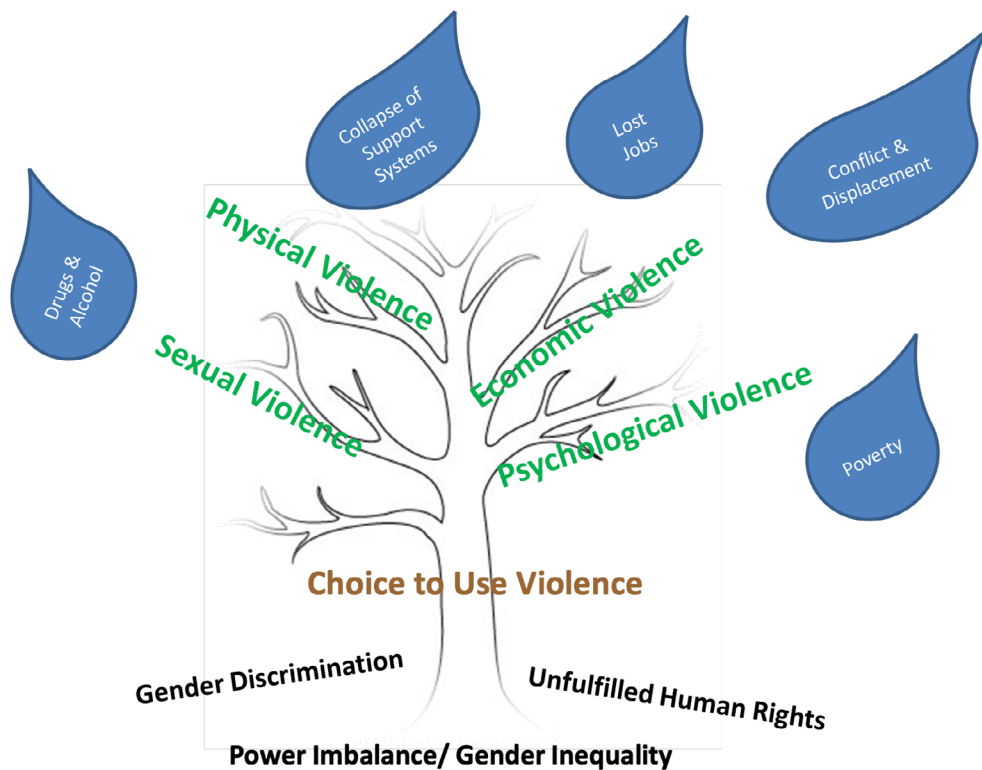
Étape 5 : Facteurs de risque (30 minutes)

Pendant que les participants discutent du fait que chaque acte de VBG est le résultat d'une décision individuelle, quelqu'un proposera probablement l'idée que le comportement d'une survivante (plutôt que celui d'un auteur) pourrait être la cause directe d'un acte de VBG. Ouvrez la porte à une discussion sur cette idée - que faire si une épouse se comporte mal ? Est infidèle ? Que faire si une jeune fille s'habille mal ? Se promène seule la nuit ? Concédez qu'il est courant de blâmer les survivantes pour les violences qu'elles subissent.

Retournez à l'image de l'arbre. Toutes les femmes et les filles, partout dans le monde, sont confrontées aux risques de VBG en raison de la cause principale qui est la discrimination de genre. Les femmes et les filles qui vivent dans des contextes de discrimination et de facteurs contributifs nombreux (racines fortes et pluie abondante) sont plus exposées au risque. Et même dans ces situations à haut risque, certaines femmes et filles seront plus exposées au risque que d'autres. On peut se représenter cela comme certaines femmes et filles vivant plus loin de l'arbre et d'autres étant plus proches de l'arbre. Parmi les facteurs de risque qui font que certaines femmes et filles sont particulièrement vulnérables, beaucoup ne peuvent pas être contrôlés (handicap, âge, statut de réfugiée etc.) alors que d'autres sont liés à des choix (façon de s'habiller, consommation d'alcool, emploi dans des industries dominées par les hommes, scolarisation). Ces choix, même si nous ne les approuvons pas ou si nous les jugeons, ne constituent pas des choix de subir la violence. Une survivante ne fait jamais le choix d'être victime de violence. La violence est toujours le choix de l'auteur, et uniquement le choix de l'auteur.

Points clés de discussion / Notes supplémentaire d'animation

- Cet exercice peut être effectué rapidement si l'animateur dessine simplement un arbre et explique la différence entre les causes et les facteurs contributifs. On a prévu du temps dans la session pour permettre aux participants d'analyser les idées, y compris des mythes courants sur les causes de la VBG qui contribuent à rejeter la faute sur les victimes.
- Ne vous inquiétez pas si les participants ont des attitudes consistant à rejeter la faute sur les victimes. La formation doit procurer un espace sûr dans lequel on peut exprimer librement des idées. Cette session est une opportunité pour les participants de s'interroger sur leurs croyances tout en ayant une vision éclairée des raisons pour lesquelles la VBG se produit. Cependant une seule séance de formation ne suffira pas à changer les croyances et les pratiques.
- Les membres de l'équipe en charge de la VBG, et particulièrement ceux qui s'investissent dans le soutien direct aux survivantes, doivent être convaincus qu'on ne peut jamais rejeter le blâme sur les survivantes pour la violence qu'elles subissent, et ils doivent être prêts à fournir un soutien aux survivantes sans aucune forme de jugement.



Example of tree



Comprendre le pouvoir

Résumé

Les participants étudient le concept de pouvoir et réfléchissent à leurs propres sources et pratique du pouvoir.

Objectifs d'apprentissage

Les participants :

- Comprendront comment les déséquilibres de pouvoir et les abus de pouvoir sont liés à la VBG
- Réfléchiront aux sources et à l'exercice du pouvoir

Les animateurs :

- Affineront leur compréhension des sources de pouvoir et des déséquilibres de pouvoir au sein de la communauté

Matériel et préparation

1. Tableau papier et marqueurs
2. Guide de la boîte à outils disponible pour examen
3. Quatre chaise

Durée

1 heure 30 minutes

Procédure

Étape 1 : Discussion plénière : Identifier les sources de pouvoir (20 minutes)

Sur le tableau papier, écrivez le mot POUVOIR. Demandez des exemples (sans nommer personne) de gens qui ont du pouvoir dans le monde, dans la communauté. Le pouvoir est relatif, ce qui signifie que lorsqu'on identifie une personne qui a du pouvoir, c'est toujours par rapport à d'autres personnes qui ont moins de pouvoir. Demandez ce qui donne du pouvoir à quelqu'un. Quelles sont leurs sources de pouvoir ? Les sources de pouvoir peuvent être réelles ou perçues et elles comprennent :

- L'aspect social (dirigeant, enseignant, parent)
- L'aspect économique (fortune, contrôle des ressources)
- L'aspect politique
- L'aspect physique (force, taille, accès à des armes)
- L'aspect lié à l'âge

Étape 2 : Activité : Étudier le pouvoir (20 minutes)¹

1. Prenez quatre chaises et placez les dans n'importe quel arrangement (par exemple une colonne ou une pyramide).
2. Demandez aux participants quelle est la chaise qui a le plus de pouvoir. Laissez se dérouler la discussion et posez des questions pour obtenir différents points de vue (par exemple dans une formation en pyramide, est-ce que la chaise de devant a plus de pouvoir à cause de sa position de tête, ou est-ce que les chaises ont davantage de pouvoir ensemble, à cause du pouvoir que représente un groupe ?).
3. Demandez à un volontaire de déplacer une chaise de façon à lui donner plus de pouvoir qu'aux autres chaises (par exemple, empilée sur une autre chaise). Débattre avec les participants afin de savoir si la chaise a vraiment davantage de pouvoir.
4. Demandez à quatre volontaires de rapidement s'asseoir sur les chaises d'une manière telle que leur chaise ait plus de pouvoir, puis de s'immobiliser aussitôt après. Demandez aux participants : Qui est assis sur la chaise qui a le plus de pouvoir ? Qu'est-ce qui fait que la chaise de cette personne a plus de pouvoir ? Quelles expressions de pouvoir observez-vous ?

Étape 3 : Discussion plénière : Types de pouvoir (30 minutes)

Revoir les types de pouvoir dans le chapitre *Concepts et approches de base* du Guide de la boîte à outils.

Demandez aux volontaires de résumer les quatre types de pouvoir dans leurs propres termes :

Le pouvoir intérieur

- Le pouvoir sur (d'autres personnes)
- Le pouvoir avec (d'autres personnes)
- Le pouvoir de

Expliquez que les expressions de pouvoir peuvent être positives ou négatives. Quel type de pouvoir est susceptible de nuire ? Ceux qui ont du *pouvoir sur* les autres peuvent abuser de ce pouvoir. (Reportez-vous aux modules sur les causes et facteurs contributifs et à l'arbre de la VBG.) Le déséquilibre de pouvoir entre les hommes et les femmes est la cause principale de la VBG.

Quels types de pouvoir sont positifs ? Les gens peuvent se servir du *pouvoir intérieur*, du *pouvoir avec* et du *pouvoir de* pour générer du changement et prévenir la VBG.

Étape 4 : Auto-réflexion (20 minutes)

Demandez aux participants de réfléchir de façon indépendante à une situation où ils se sont sentis impuissants. Est-ce que quelqu'un avait un pouvoir sur vous ? Était-ce juste ? Qu'est-ce que vous avez ressenti ? Comment auriez-vous changé la situation si vous aviez pu le faire ?

Demandez aux participants de réfléchir de façon indépendante à leur propre pouvoir. Quelles sont vos sources de pouvoir ? Qui a moins de pouvoir que vous ? Pensez-vous au pouvoir que vous avez sur les autres ? Est-ce que vous tirez parti de ce pouvoir ou abusez de ce pouvoir ? Quelles actions pourriez-vous entreprendre pour mieux équilibrer le pouvoir que vous subissez ?

¹ Adapted from: Hunter, D., Chair Power: *Three Types of Power* | *Training For Change*. Original source of chair exercise cited as Theatre of the Oppressed as used by Babu Ayindo and Daniel Hunter. https://www.trainingforchange.org/training_tools/chair-power-three-types-of-power/

Points clés de discussion / Notes supplémentaire d'animation

- Nous devrions aspirer à une meilleure répartition du pouvoir entre les personnes, car nous sommes tous égaux dans nos droits en tant qu'humains. Les déséquilibres de pouvoir entre les personnes peuvent être abusés et exploités.
- La VBG se produit lorsqu'une personne décide d'abuser de son pouvoir. Bien que tous les hommes n'abusent pas de leur pouvoir sur les femmes, toutes les femmes vivent dans un contexte de déséquilibre du pouvoir qui est injuste. Les femmes et les filles font l'expérience du déséquilibre du pouvoir dans leurs vies quotidiennes et cela limite leurs possibilités, contribue au stress et aux craintes qu'elles éprouvent et les expose au risque de subir différentes formes de VBG.
- Ceux qui occupent une position de pouvoir, y compris les dirigeants communautaires, peuvent exercer leur pouvoir de façon positive en promouvant davantage d'équilibre entre les personnes.
- Nous avons tous un pouvoir intérieur et nous pouvons tous contribuer à un changement positif.



Conséquences de la VBG

Résumé

Les participants évaluent les conséquences physiques, émotionnelles et sociales de la VBG, ainsi que les bénéfices des services de réponse à la VBG.

Objectifs d'apprentissage

Les participants :

- Identifieront les conséquences de la VBG
- Identifieront les types de soutien et de services qui peuvent atténuer les conséquences de la VBG
- Comprendront les bénéfices de soins médicaux de qualité dans les 72 heures qui suivent la violence sexuelle

Les animateurs :

- Comprendront mieux les conséquences sociales des différentes formes de VBG dans la communauté

Matériel et préparation

1. Tableau papier et marqueurs
2. Guide de la boîte à outils disponible pour examen
3. Fiches d'information dans *Outils et ressources de réponse à la VBG* en référence

Durée

2 heures

Procédure

Étape 1 : Discussions en petits groupes : Types de conséquences (20 minutes)

1. Divisez les participants en quatre petits groupes. Demandez aux groupes de réfléchir à une ou plusieurs formes spécifiques de VBG (par exemple le viol, la violence au sein du couple, le mariage précoce/ mariage forcé).
2. Attribuez à chaque groupe une catégorie spécifique de conséquences : 1. Conséquences pour la santé des survivantes, 2. Conséquences émotionnelles ou psychologiques pour les survivantes, 3. Conséquences relationnelles ou sociales pour les survivantes, 4. Conséquences pour les membres de la famille et pour la communauté au sens large.
3. Demandez aux groupes de parler des conséquences pertinentes pour les formes de VBG attribuées aux groupes. Chaque groupe doit nommer un preneur de notes et quelqu'un qui fera un rapport au nom du groupe.

Étape 2 : Discussion plénière : Les conséquences de la VBG (30 minutes)

1. Demandez aux représentants de chaque groupe de partager un bref résumé des conséquences. Sollicitez d'autres contributions ou des clarifications.

2. Si une seule forme de VBG a été discutée dans les petits groupes, examinez les conséquences d'une seconde forme de VBG, soit en discussion plénière, soit à nouveau par petits groupes.
3. Demandez quelles conséquences peuvent être évitées. Comment ? Qui peut aider sur ce point ?

Étape 3 : Discussions en petits groupes : Types de soutien pour les survivantes de la VBG

(30 minutes)

1. Demandez aux participants de s'organiser à nouveau en petits groupes.
2. Réfléchissez aux formes de VBG précédemment discutées et aux conséquences qui leur ont été attribuées (1. Conséquences pour la santé des survivantes, 2. Conséquences émotionnelles ou psychologiques pour les survivantes, 3. Conséquences relationnelles ou sociales pour les survivantes, 4. Conséquences pour les membres de la famille et pour la communauté au sens large), demandez aux groupes d'envisager ::
 - a. Comment la famille, les amis ou les membres de la communauté peuvent aider à limiter les conséquences ?
 - b. Quels sont les services qui peuvent aider ?
 - c. Quels soutiens et services sont actuellement disponibles dans cette communauté ?
4. Chaque groupe doit nommer un preneur de notes et quelqu'un qui fera un rapport au nom du groupe.

Étape 2 : Discussion plénière : Services et soutien pour les survivantes (40 minutes)

1. Demandez aux représentants de chaque groupe de faire un rapport.
2. Posez des questions au sujet des réactions courantes des familles et de la communauté à la VBG. Expliquez que les conséquences sociales de la VBG varient considérablement en fonction des contextes, selon la façon dont la VBG est comprise et la probabilité que les familles et la communauté rejette le blâme sur les survivantes.
3. Ajoutez des informations pour faire en sorte qu'on parle aussi des services disponibles.
4. Insistez sur l'importance de soins médicaux rapides après un viol. Les survivantes peuvent recevoir une prophylaxie post-exposition (PPE) pour prévenir une infection au VIH dans les 72 heures (3 jours) qui suivent l'incident ; les survivantes peuvent recevoir une contraception d'urgence (CU) dans les 120 heures (5 jours) qui suivent l'incident.

Points clés de discussion / Notes supplémentaire d'animations

- Les participants qui connaissent bien les sujets de la VBG peuvent analyser plusieurs formes de VBG en même temps lorsqu'ils examinent les conséquences et les services.
- Les animateurs peuvent revoir les conséquences de la VBG dans le chapitre *Concepts et approches de base* du Guide de la boîte à outils et se référer aux fiches d'information dans les *Outils et ressources de réponse à la VBG* pour plus de détails sur les conséquences des différentes formes de VBG.
- Au cours de cet exercice, les animateurs peuvent se référer à l'arbre de la VBG utilisé dans le module causes et facteurs contributifs. Les conséquences de la VBG peuvent être considérées comme des fruits empoisonnés sur l'arbre de la VBG. Soulignez les conséquences majeures avec un marqueur **rouge** dans les feuilles de l'arbre.



Principes directeurs

Résumé

Les participants discutent des principes d'une approche axée sur les survivantes et envisagent des façons d'appliquer ces principes au soutien aux survivantes.

Objectifs d'apprentissage

Les participants :

- Identifieront les quatre principes directeurs de l'approche axée sur les survivantes
- Envisageront des façons de mettre ces principes directeurs en application en soutien à une survivante

Matériel et préparation

1. Tableau papier et marqueurs
2. Traductions préparées (si nécessaire) des principes directeurs

Durée

2 heures 15 minutes

Procédure

Étape 1 : Discussion plénière : Réfléchir au soutien aux survivantes (30 minutes)

En vous appuyant sur la discussion de groupe du module sur les conséquences de la VBG, demandez aux participants de réfléchir à ce qui pourrait aider des survivantes à se rétablir d'un incident de VBG. Animez une discussion de groupe en mettant l'accent sur les points et questions suivants :

- Quelles actions ou paroles peuvent aider les survivantes à se sentir soutenues et en sécurité ?
- Est-ce que toutes les survivantes bénéficieront du même type de soutien ? Qu'est-ce qui pourrait expliquer des différences ? (Chaque personne réagira différemment à la violence et pourra avoir des préférences différentes. Les différents besoins sont également liés aux types de VBG, aux conséquences subies, à l'âge de la survivante, etc.)
- Placer la survivante au centre du processus d'aide favorise son rétablissement, réduit les risques d'autres préjudices et renforce son initiative et son autodétermination.

Étape 2 : Discussions en petits groupes : Définir et appliquer les principes directeurs (45 minutes)

1. Expliquez que toute personne investie dans le soutien aux survivantes de VBG doit se conformer aux quatre principes d'une approche axée sur les survivantes. Écrivez les quatre principes directeurs sur un tableau papier : Respect, confidentialité, sécurité et non-discrimination.

2. Divisez les participants en quatre groupes et attribuez à chaque groupe la responsabilité d'un des quatre principes directeurs. Chaque groupe discutera du principe qui lui a été attribué en rapport avec les questions ci-dessous, puis présentera ses conclusions au groupe dans son ensemble :
 - a. Qu'est-ce que cela signifie ?
 - b. Pourquoi est-ce important ?
 - c. Comment, de manière spécifique, appliquez-vous ce principe dans le cadre de votre rôle (en tant que dirigeant communautaire ou membre d'une équipe en charge de la VBG) si une survivante vient chercher de l'aide auprès de vous ?
 - d. Comment, de manière spécifique, appliquez-vous ce principe si quelqu'un d'autre vient vous informer d'un incident de VBG ?
5. Passez du temps avec chaque groupe et encouragez les participants à identifier des actions spécifiques - faites ceci ou ne faites pas cela - qui pourraient aider une survivante.

Étape 3 : Discussion plénière (1 heure)

1. Invitez chaque groupe à présenter leur principe directeur et des éléments de leur discussion. Demandez aux participants d'autres groupes d'apporter des réflexions supplémentaires après chaque présentation. Faites en sorte que chaque principe soit bien défini (voir les définitions ci-dessous).
2. Notez les mots et idées essentiels sur un tableau papier (par exemple, respecter les souhaits des survivantes, traiter l'information de façon confidentielle, croire la survivante, ne pas propager de rumeurs).
3. Lorsque chaque groupe a fini sa présentation, réfléchissez aux idées communes notées sur le tableau papier qui sont essentielles pour une réponse axée sur les survivantes.
4. Pour mettre l'emphase sur l'importance de ces principes dans la vie réelle des survivantes, envisagez de présenter de façon anonyme des cas d'étude qui mettent en lumière les bonnes et mauvaises pratiques et les bénéfices ou conséquences qui en découlent.

Sécurité : La sûreté et la sécurité de la survivante et d'autres personnes, y compris ses enfants et les personnes qui lui sont venues en aide, doivent constituer une priorité absolue. Les personnes qui révèlent un incident de VBG ou des antécédents de mauvais traitements font souvent face au risque de représailles de la part de l'auteur ou d'autres.

Confidentialité : Chaque survivante a le droit de décider si elle raconte son histoire, et à qui elle la raconte. Préserver la confidentialité signifie ne pas révéler quelque information que ce soit à aucun moment et à qui que ce soit sans le consentement éclairé de la survivante.

Respect : Chaque survivante a droit à son autodétermination. Toutes les actions entreprises en réponse à la VBG doivent être guidées par le respect des choix, des souhaits, des droits et de la dignité des survivantes.

Non-discrimination : Les survivantes de la violence doivent recevoir un traitement juste et équitable sans considération de leur âge, genre, handicap, race, religion, nationalité, appartenance ethnique, orientation sexuelle, ou tout autre caractéristique.

Points clés de discussion / Notes supplémentaire d'animation

- Alors qu'une approche axée sur les survivantes est particulièrement importante s'agissant de la réponse individualisée à des survivantes de VBG, les principes directeurs d'une approche axée sur les survivantes peuvent s'appliquer à toute les actions liées à la prévention de la VBG et à la réponse à la VBG. Par exemple, lors de la mise en place de services et de structures de protection, les dirigeants communautaires et les équipes en charge de la VBG peuvent être guidés par « la survivante » au sens général, où toute action entreprise au nom d'une survivante individuelle doit être basée sur ses souhaits spécifiques.



Connecter les survivantes aux services de soutien

Résumé

Les participants reçoivent des informations sur les services disponibles et sur les mécanismes d'orientation, ainsi que des conseils sur la façon de fournir des orientations favorables aux survivantes qui divulguent des incidents de VBG. Cette session peut être renforcée par une formation plus poussée sur la réponse à la VBG.

Objectifs d'apprentissage

Les participants :

- Identifieront les services disponibles et les parcours d'orientation existants pour la réponse à la VBG
- Se sentiront prêts à orienter une survivante vers des services de soutien, en accord avec ses souhaits

Matériel et préparation

1. Tableau papier et marqueurs
2. Copies of community referral pathways for display and distribution
3. Copies des parcours d'orientation de la communauté dans le but de les afficher et de les distribuer
4. Copies de la Fiche-conseils : Que faire et que dire lorsqu'une survivante révèle un incident de VBG dans *Outils et ressources* de réponse à la VBG² pour distribution.

Durée

1 heure 30 minutes

Procédure

Étape 1 : Présentation : Parcours d'orientation (20 minutes)

Affichez et/ou distribuez des copies du parcours d'orientation de la VBG de la communauté. Utilisez les tableaux papier pour présenter les informations d'orientation pertinentes qui pourraient manquer dans les parcours d'orientation, comme par exemple des points de service spécifiques ou des coordonnées spécifiques.

Parlez des points suivants :

- Passez en revue les services, un par un, avec des informations sur la gamme de services accessibles aux survivantes.
- Expliquez que les services spécialisés dans la réponse à la VBG et les services médicaux sont des orientations prioritaires pour les survivantes.

² La fiche-conseils est adaptée de : IASC (Comité permanent Interorganisations). Guide de poche : Comment aider les survivantes de violence basée sur le genre quand les acteurs de la VBG ne sont pas sur place, 2015. Le guide de poche est disponible en plus de 15 langues, mais la fiche-conseils est seulement disponible en anglais, en français et en arabe. Les animateurs peuvent avoir accès au guide de poche à télécharger ici : <https://gbvguidelines.org/en/pocketguide/>

- Dès le premier point d'entrée dans le parcours d'orientation, on attend des prestataires de services qu'ils apportent des informations aux survivantes sur les options supplémentaires de services et qu'ils leur fournissent des orientations confidentielles pour ces services supplémentaires, sur la base de ce qu'elles désirent.
- Il est essentiel que les survivantes décident elles-mêmes des services dont elles ont besoin. Toute personne qui souhaite aider une survivante peut lui communiquer des informations sur ces services et sur les bénéfices de ces services, puis soutenir ses choix, même si elle refuse tous les services.
- Les survivantes adultes doivent donner leur consentement aux services. Les enfants doivent aussi pouvoir exprimer leur préférences s'agissant des services. Dans le cas de jeunes enfants survivants, les décisions concernant les services sont guidées par l'idée de l'intérêt supérieur de l'enfant, et cet intérêt supérieur est souvent représenté par ses parents ou par ses tuteurs.
- Si quelqu'un, y compris la personne qui s'occupe d'une survivante, fait face à un danger imminent, les services de sécurité doivent être contactés.

Étape 2 : Examen de la fiche-conseils (30 minutes)

1. Distribuez la fiche-conseils : Que dire et que faire lorsqu'une survivante révèle un incident de VBG dans *Outils et ressources de réponse à la VBG*. Demandez aux participants de prendre le temps de lire indépendamment la fiche-conseils (ou des extraits du guide de poche de l'IASC). Dans des contextes de faible alphabétisation, l'animateur peut présenter l'information contenue dans la fiche-conseils.
2. Engagez une discussion pour passer en revue les recommandations de la fiche-conseils. Demandez aux participants de résumer et de partager les points ou questions essentiels liés aux recommandations sous :
 - Regarder
 - Écouter
 - Connecter

Étape 3 : Pratique du jeu de rôle (1 heure)

1. Demandez aux participants de se répartir en binômes. Expliquez que chaque binôme va s'exercer à aider à établir un lien entre une survivante et un service de soutien par l'intermédiaire d'un jeu de rôle. (Si le nombre de participants est impair, alors un troisième participant peut observer un binôme.)
2. Expliquez un scénario court que les binômes puissent jouer, et qui soit adapté au contexte. Exemples ::
 - Une femme vous confie qu'elle a été violée hier, alors qu'elle était en déplacement en dehors de la communauté pour ses besoins domestiques.
 - Une mère vous dit qu'elle pense que sa jeune fille a été agressée.
 - Une femme mariée vous confie que son mari la frappe régulièrement.
3. Demandez aux binômes de sélectionner l'un des deux participants pour jouer le rôle d'une survivante (ou du parent ou du tuteur d'une survivante), pendant que l'autre participant teste ses compétences en tant que membre d'une équipe en charge de la VBG ou dirigeant communautaire qui reçoit une survivante et l'aide à contacter des services.
4. Accordez 10 minutes aux binômes pour le jeu de rôle. Puis demandez aux binômes de s'arrêter et à ceux qui ont joué le rôle d'une survivante de commenter brièvement la performance de leur partenaire.
5. Demandez à quelques volontaires de partager leurs réflexions avec l'ensemble du groupe. Qu'est que les « survivantes » ont ressenti ? Qu'est-ce que votre partenaire, pendant le jeu de rôle, a dit ou fait qui était bien ? Vous-êtes vous senti(e) soutenu(e) ? Avez-vous compris qu'avoir recours à des services ou non était votre décision ?

6. En gardant les mêmes binômes, demandez aux participants d'échanger les rôles en utilisant le même scénario ou un scénario différent.
7. Accordez 10 minutes aux binômes pour le jeu de rôle. Puis demandez aux binômes de s'arrêter et à ceux qui ont joué le rôle d'une survivante de commenter brièvement la performance de leur partenaire.
8. Demandez à quelques volontaires de partager à nouveau leurs réflexions avec l'ensemble du groupe. Si une survivante de la VBG venait se confier à vous, seriez-vous prêt(e) à lui répondre de manière favorable ? Seriez-vous capable de lui communiquer des informations sur les services disponibles ? Quelle information supplémentaire ou quels exercices supplémentaires vous aideraient à vous sentir mieux préparé(e) ?

Étape 3 : Conclusion (10 minutes)

Passez en revue les services essentiels de réponse à la VBG énumérés dans le parcours d'orientation et répondez aux questions ou expliquez les points qui ne sont pas clairs.

Points clés de discussion / Notes supplémentaire d'animation

- Les participants doivent réfléchir à la façon de mettre en application les principes directeurs de l'approche axée sur les survivantes lorsqu'ils aident les survivantes à contacter les services de soutien.
- Les membres des équipes en charge de la VBG et les dirigeants communautaires ont la possibilité de contribuer davantage au soutien des survivantes de la VBG selon leur rôle et responsabilités, et aussi selon les souhaits des survivantes. Précisez s'il existe d'autres possibilités de formation sur la réponse à la VBG, qu'elles soient déjà accessibles ou seulement planifiées.



Révision des concepts de base de la VBG

Résumé

Cette session est conçue comme une séance d'introduction à des projets de formation sur différents thèmes de la VBG, pour passer brièvement en revue les concepts de base de la VBG avec des participants qui ont déjà suivi la formation en deux jours sur les concepts de base de la VBG. La formation sur les concepts de base de la VBG est fondamentale pour les équipes en charge de la VBG et pour les dirigeants communautaires.

Objectifs d'apprentissage

Les participants :

- Passeront en revue les concepts de base de la VBG
- Réfléchiront aux concepts de base de la VBG dans le contexte du thème de la formation

Les animateurs :

- Évalueront l'assimilation et l'adoption des concepts de base de la VBG par les participants
- Adapteront les sessions de formation de façon pertinente

Matériel et préparation

1. Préparez un tableau papier avec un schéma représentant un tronc d'arbre et des branches
2. Tableau papier
3. Marqueurs vert, bleu, marron, noir et rouge

Durée

1 heure 30 minutes

Procédure

Étape 1 : Revoir les causes et les facteurs contributifs de la VBG (30 minutes)

1. Revoyez l'arbre de la VBG avec les participants.
 - Les types de VBG sont les branches, avec les feuilles en **vert**.
 - Les causes principales de la VBG (déséquilibre du pouvoir entre hommes et femmes, discrimination), sont les racines de l'arbre, en **noir**. Les causes principales de la VBG sont les mêmes partout. Là où les racines sont fortes, les problèmes de VBG seront plus sévères.
 - D'autres facteurs qui contribuent aux risques et à l'aggravation de la VBG, tels que la toxicomanie, le déplacement, la pauvreté etc. sont comme la pluie, illustrée par des gouttes **bleues**. Les facteurs contributifs diffèrent selon l'environnement. Avec des racines fortes et beaucoup de pluie, les problèmes de VBG peuvent s'accroître...
 - Enfin, chaque acte de VBG implique un choix que chacun fait d'exercer un pouvoir sur une autre personne et d'user de la violence. Ce choix est illustré sur le tronc, en **marron**.

2. Demandez aux participants qui est exposé à la VBG. Toutes les femmes et les filles sont confrontées au risque de VBG à cause du déséquilibre du pouvoir entre les hommes et les femmes. On peut penser à celles qui sont davantage exposées au risque à cause d'un handicap, d'un statut de réfugiée etc. comme à des personnes « vivant près de l'arbre ». Accordez du temps pour qu'il y ait une réflexion sur les femmes et les filles qui sont particulièrement exposées au risque dans la communauté.

Étape 2 : Revoir les conséquences de la VBG (30 minutes)

1. Expliquez que les conséquences de la VBG peuvent être considérées comme des fruits empoisonnés sur l'arbre de la VBG. Attribuez à chaque groupe une catégorie spécifique de conséquences : 1. Conséquences pour la santé des survivantes, 2. Conséquences émotionnelles ou psychologiques pour les survivantes, 3. Conséquences relationnelles ou sociales pour les survivantes, 4. Conséquences pour les membres de la famille et pour la communauté au sens large.
2. Demandez aux groupes de discuter pendant 10 minutes et d'être prêts à faire un rapport comprenant :
 - Des exemples de conséquences courantes, en lien avec la catégorie qui leur a été attribuée, dans cette communauté
 - Des types de soutien ou de services qui peuvent aider à prévenir ou à atténuer les conséquences
3. Réunissez les groupes pour une discussion plénière. Demandez aux groupes de communiquer rapidement leur réponse, chaque groupe s'appuyant sur les points évoqués. Mettez en lumière certaines conséquences en utilisant le marqueur rouge pour illustrer celles-ci comme des fruits sur l'arbre de la VBG.
4. Faites ressortir différents éléments de la discussion plénière, y compris :
 - Les conséquences sur la santé de la violence sexuelle peuvent être évitées, en particulier dans les 72 heures.
 - Le soutien de la famille et des proches de la survivante est essentiel. Les survivantes doivent être crues et non blâmées ou jugées pour la violence qu'elles ont subi
 - Les services doivent être fournis conformément aux principes directeurs de la VBG

Étape 3 : Revoir les principes directeurs (15 minutes)

1. Demandez à quatre volontaires d'identifier un principe directeur et d'expliquer comment il peut être appliqué dans le soutien à une survivante : Respect, non-discrimination, confidentialité, sécurité.
2. Répondez à toutes les questions du groupe sur ces principes

Étape 4 : Revoir le parcours d'orientation de la VBG (15 minutes)

1. Affichez ou distribuez le parcours d'orientation de la VBG
2. Identifiez les services essentiels et répondez à toutes les questions sur ces services
3. Revenez sur le fait qu'il est important de respecter les souhaits des survivantes et d'aider les survivantes à décider à quels services s'adresser..